

à l'église, mais surtout pour rendre le plain-chant, c'est une indignité!

L'idéal dans le chant n'est donc pas dans la musique instrumentale ou même dans la musique vocale moderne, ni même dans notre manière de rendre le plain-chant. On ne le trouvera, cet idéal, que dans le vrai chant grégorien rendu avec son rythme propre, sans mélange de rythme moderne.

Avez-vous remarqué avec quelle facilité on saisit bien toutes les paroles d'un chanteur qui sait chanter? D'où vient cela? C'est tout simplement parce qu'il sait lire en chantant. S'il en est ainsi même pour la bonne musique moderne, à combien plus forte raison pour le chant grégorien qui s'applique à suivre exactement le rythme oratoire. N'est-ce pas là l'idéal, l'homme raisonnable qui veut l'être aussi bien en chantant qu'en lisant, qui ne se croit pas dispensé de s'exprimer en chantant d'une manière intelligente et intelligible?

Quand une fois nous aurons bien compris ces vérités, nous nous étonnerons d'avoir été si longtemps sans les connaître et d'avoir usé d'un système aussi faux dans le chant, surtout dans le chant grégorien.

(A suivre.)

GRÉGORIEN.

Bibliographie

— o —

— *Cours élémentaire de Cosmographie* à l'usage des élèves de la faculté des Arts de l'Université Laval, par l'abbé HENRI SIMARD, S. T. D., A. M., professeur à l'Université Laval de Québec. Québec, 1913. Vol. in-12 de 198 pages, illustré, cart. toile.

Cet ouvrage, nécessaire aux élèves des collèges, est utile et intéressant pour tous, et devrait se trouver dans toutes les bibliothèques sérieuses.

— Horm. Magnan, *Monographies paroissiales*. Esquisses des paroisses de colonisation de la province de Québec. 2^e édition. Québec, 1913. Vol. in-8°, illustré, de 284 pages, avec carte.

Ce livre, de grande importance historique, offre aussi un grand intérêt par tant de renseignements qu'il contient sur